

Existe-t-il une science expérimentale de la pédagogie? [fin]

Autor(en): **Barbey, Léon**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **64 (1935)**

Heft 14

PDF erstellt am: **10.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1040818>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

16. Le vocabulaire donne lieu à des applications trop nombreuses pour que nous tentions de les indiquer ;

17. Aux Iles Seychelles : géographie des lieux au triple point de vue de la flore, de la faune et des populations ;

18. L'œuvre des missionnaires : ce qui comporte un petit aperçu historique ;

19. Biographie de missionnaires : Le P. Werner, jeune missionnaire à Dar-es-Salaam, d'après ses lettres à sa mère et à sa famille, par le P. Paul-Marie ; ou bien surtout : Mgr Anastase Hartmann, capucin lucernois, évêque aux Indes, par M. Serge Barraud, professeur à l'Université de Fribourg. Ce dernier ouvrage, fort intéressant pour le maître, est évidemment au-dessus de la portée des élèves ;

20. Utilité des laïcs dans la brousse avec les missionnaires ;

21. Comment soutenir les missions et les devoirs de chacun en face de ce problème.

Est-il besoin de dire que les indications données ci-dessus ne sont qu'une sèche énumération de thèmes, qui supposent tous un développement plus ou moins étendu. C'est afin de n'être à charge à aucun lecteur que je n'ai pas cru devoir leur donner plus d'ampleur. Le R. P. Paul-Marie, du couvent des capucins de Romont, pourra, dans la suite, fournir l'exposé complet du plan que l'on vient d'établir.

Voilà, brièvement tracée, une entrée en matière sur l'œuvre des missions. Avec le *Petit Courrier*, de nombreuses autres publications sur ce sujet peuvent alimenter le programme scolaire et permettre de tenir sur le pavois une cause qui doit nous être particulièrement chère.

TH. SCHNEUWLY.

Existe-t-il une science expérimentale de la pédagogie ?

(Fin.)

2^o Les groupes équivalents.

Les psychologues et les pédagogues les plus férus d'esprit expérimental sont forcés de reconnaître que l'objet de leurs études ne se laisse pas pénétrer et dominer par la méthode expérimentale aussi aisément que l'objet de la physique ou même de la physiologie. Le chimiste qui a découvert les propriétés du phosphore peut compter que, telles conditions étant données, ces propriétés se manifesteront inmanquablement de telle et telle manière. Le médecin qui connaît son malade sait que tel remède agira dans tel sens sur l'estomac ou sur les nerfs ou sur le cœur. Le pédagogue, au contraire, ne peut pas compter sur un tel déterminisme ; dans son domaine, il n'est pas d'expérience cruciale.

Il ne suffit donc pas qu'une série d'expérimentations ait révélé

à l'instituteur l'infériorité des résultats de la méthode n° 1 par rapport à la méthode n° 2 dans l'enseignement de l'écriture pour que, du succès obtenu avec sa classe, il puisse induire la supériorité de la méthode n° 2 pour toutes les classes. Seule, la répétition de l'expérience sur un grand nombre de sujets peut engager sur la voie de la généralisation.

Mais alors, nouvelle difficulté. Les sujets sont différents : d'autres facteurs entrent donc en jeu, concurremment avec celui que je voulais étudier, et je ne puis pas, dans les résultats, démêler leurs apports respectifs, ni isoler un facteur didactique. Que faire ?

Il est nécessaire de constituer des groupes multiples d'élèves présentant la même « force » avant l'essai ; c'est ce qu'on entend par groupes équivalents.

L'équivalence de la « force » des élèves peut être connue de la manière actuellement la plus sûre par l'application aux sujets des *tests*, autrement dit d'épreuves comportant pour tous les mêmes difficultés objectives rigoureusement évaluées en tous leurs éléments (étalonnage), et, d'autre part, comportant, grâce à de nombreuses applications, au moins 75 % de chances de réussite chez tous les enfants d'un âge chronologique déterminé (standardisation du test).

Un pédagogue qui aurait ses entrées dans de nombreuses classes, un inspecteur, par exemple, parvient aisément, grâce aux tests scientifiquement appliqués, à mettre sur pied quelques groupes équivalents. Il ne lui reste qu'à procéder à l'expérimentation du facteur didactique qui l'intéresse sur ces divers groupes dans les mêmes conditions que nous avons établies précédemment (groupe unique). L'étude des résultats des groupes mettra en évidence ou bien le caractère exceptionnel de la réussite constatée chez un groupe unique pour la méthode d'enseignement n° 2 ou n° 3, ou, au contraire, sa constance chez tous les groupes, et l'ampleur de cette réussite. On arrive ainsi à exprimer la valeur de ce facteur didactique *en moyenne*.

On voit l'avantage de ce système. Au lieu d'en être réduits à inaugurer des méthodes ou des procédés dus à leur imagination, plus ou moins nouveaux, plus ou moins intéressants, mais au fond tout à fait incertains quant à leur efficacité, les pédagogues qui s'entendraient pour une collaboration à l'examen expérimental de la didactique parviendraient en quelques années à éliminer les routines inefficaces, à oser conserver les procédés anciens qui en valent la peine sans avoir à sacrifier à la mode ou au snobisme, adorateurs de tout ce qui est ou paraît neuf, enfin à introduire les réformes utiles, non pas par simple réaction inintelligente contre le passé, mais à la suite d'un choix éclairé et scientifiquement justifié.

2^o Cas cyclique.

M. R. Buyse signale qu'il est aussi possible de combiner les éléments des deux premiers cas et de neutraliser leurs inconvénients

respectifs. On obtient ainsi un troisième système permettant de juger la valeur respective de plusieurs facteurs didactiques, avec des groupes équivalents ou non. Le principe est le même ; la technique est naturellement plus compliquée.

* * *

De cet exposé, si sommaire soit-il, ressort l'existence d'une didactique rigoureusement expérimentale. L'outil existe. Reste à l'employer.

Son emploi a conduit à des résultats appréciables, surtout chez les Américains qui excellent dans cette technique. M. Buyse résume, dans la III^{me} partie de son livre ¹, ces résultats. Ils portent, par exemple, sur l'enseignement de la soustraction par les procédés de décomposition et de compensation (Winch), sur l'enseignement de l'orthographe d'usage par la présentation de listes de mots et par la présentation des mots dans un contexte (Hawley et Galleys), sur l'enseignement de la chimie par leçon avec démonstration du professeur et par « manipulation » des élèves au laboratoire (Nash et Philipps). Nous en reparlerons.

On voit qu'un champ immense est ouvert à la Didactique expérimentale. Ceux qui y travaillent sont les premiers à reconnaître que leur science est en construction. Ne leur demandons pas plus qu'ils ne peuvent donner. Rappelons-nous en tous cas que leurs efforts méritent autre chose qu'un sourire sceptique, mieux que des plaisanteries faciles : au moins une attention compréhensive.

LÉON BARBEY.

BIBLIOGRAPHIE

Gustave Doret : Chansons et paysages, 20 poèmes de René-Louis Piachaud mis en musique pour une voix avec accompagnement de piano. Edition Fœtisch, Lausanne.

Sous le titre *Chansons et paysages*, un élégant cahier sort des presses de la maison Fœtisch, à Lausanne ; il contient les vingt meilleures chansons de Piachaud auxquelles l'inspiration de Doret prête des ailes nouvelles.

Soutenue d'une science profonde et d'un goût sans défaut, cette musique est d'une venue merveilleusement aisée, d'une ravissante jeunesse.

Chansons et paysages, c'est vraiment un recueil exquis, où le poète et le compositeur semblent s'être donné la main pour gagner l'Empyrée, où ils entraînent à leur suite nos rêveries, nos joies et nos espoirs, pour les affermir, nos chagrins et nos amertumes, pour les dissiper. Si l'amitié d'un grand homme est un bienfait des dieux, l'amitié de Doret et de Piachaud en est un pour les hommes.

* * *

¹ *L'Expérimentation en Pédagogie* : Lamertin, Bruxelles.